

INTRODUCING

NICOLAS MOMEIN

Christophe Kihm

« Objets inanimés, avez-vous donc une âme ... ? interrogeait jadis Lamartine. Pour Nicolas Momein, c'est sûr, ils en ont une, qui leur accorde une vie autonome, car l'âme, pour le sculpteur, n'est pas de l'ordre de l'épanchement mélancolique, mais du concret, du matériel, de la fabrication patiente et appliquée. Elle est ce qui permet à l'œuvre d'advenir. Quelle est donc la nature de cette âme dans les œuvres de l'artiste que l'on peut voir jusqu'au 31 octobre à la galerie White Project, à Paris, et dans l'exposition *Rendez-vous 13* à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne, jusqu'au 10 novembre ?

« Rendez vous » Exposition à l'Institut d'art contemporain Villeurbanne/Rhône Alpes sept nov 2013 (© Blaise Adilon) (Toutes les photos court de l'artiste et galerie White Project Paris) Exhibition view

■ Cinquante pare-brises de voitures disposés au sol selon les règles d'un *Dallage opus chauxmière* (1) craquant et se fissurant sous le poids des visiteurs pour dessiner des lignes brisées. Sur ce parterre de verre, des objets domestiques réagencent – un fauteuil « compacte » des empilements de charentaises – qui perdent ainsi toute familiarité. Puis encore sur deux étagères, *Efficace*, soit neuf savons de marque Provendi dont les volumes ont été façonnés par leurs usages respectifs (qui dans un appartement – qui dans une école – qui chez un garagiste...). Telles sont les principales propositions de Nicolas Momein pour son exposition *Sacre Geranium* à la galerie White Project. Elles sont réunies sur une ligne ou semblent se mêler les qualités de l'objet et celles de l'instrument – l'objet des lors considéré comme un instrument dont le potentiel puisse être exploité.

OBJETS INSTRUMENTS

La pratique artistique de Nicolas Momein se déploie à partir de l'étude d'objets triviaux et fonctionnels – du matériel agricole pour ferrer des vaches à la pantoufle, des serviettes de bain en coton aux canapés de salon – et se développe à travers différentes étapes de travail. Tout d'abord le repérage d'objets qui implique conjointement un repérage de gestes et donc de techniques. Cette démarche d'observation presque anthropologique est associée à un apprentissage car il faut à l'artiste comprendre et reprendre ces gestes, réutiliser ces machines, collaborer avec des ouvriers ou des artisans, bref se mettre dans la position de faire, de défaire ou de refaire ces objets, et de continuer des techniques au risque de les augmenter. À partir de cet apprentissage et avec les modifications apportées aux processus de réalisation qui peuvent s'accompagner d'un





« Objets Naphtalines » et « Dallage opus chaumière »
2013 Pare brises redimensionnées et assemblées
en dallage opus chaumière objets et serviettes éponge
Vue de l'exposition « Sacre Geranium » à la galerie White
Project Paris *Resized windshields assembled
in opus chaumière form objects and towels*

changement d'échelle, d'une redistribution,
d'un refaçonnage, de l'ajout de contraintes ou
de nouvelles règles de fabrication, les objets
s'instrumentalisent

L'ÂME DES OBJETS

En tant qu'instrument, l'objet fonctionnel perd
son utilité première, mais il ne perd ni la technique
ni le geste qui le produisent. En s'instrumentalisant,
il s'ouvre à de nouvelles formes, que l'on pourra
bien appeler, si l'on veut, « sculptures » ou « œuvres
d'art », bien que ce déplacement ne résume pas
l'enjeu de cette démarche artistique. Car Nicolas
Momein accorde avant tout des résonances
nouvelles aux objets, et sa ligne de travail, en cela,
entre en écho avec une anecdote célèbre de
l'histoire de l'art, qui réunit dans les coulisses
des studios Disney, en 1938, Oskar Fischinger
en exil de l'Allemagne nazie, et John Cage,
alors tout jeune compositeur encore à la re-

cherche de l'orientation générale de son travail. Un échange bref et décisif aurait, dit-on,
eut lieu entre les deux hommes, qui tiendraient
dans une formule de Fischinger à l'adresse de
son cadet : il faut révéler l'âme des objets. Il se
pourrait donc bien que Nicolas Momein ait entendu
le lointain écho de ce conseil, et qu'il en ait pris
compte en le jouant non pas sur le plan sonore,
mais en l'appliquant, en sculpteur, aux objets
eux-mêmes, et de façon très personnelle.

Comment comprendre cet impératif au sein
du cadre d'expérience ouvert par le travail de
ce jeune artiste ? En matérialiste, en prenant
l'exemple de la lutherie, où l'âme est ce qui
designe, pour la fabrication du violon, du violon-
celle, de l'alto ou de la contrebasse, cette
petite pièce de bois, centrale, qui met en tension
les différentes parties de l'instrument et permet
à la vibration de prendre corps. À partir de
cette acception peut se déduire une pratique
artistique au sein de laquelle on chercherait
à placer une âme *dans* les objets, afin
de les révéler à eux-mêmes. Il faudrait alors
retrouver le geste de l'artisan qui, à partir de
cette petite pièce ouvragée, leur accorde une
puissance et un éclat nouveaux. Tel est bien le
programme qui retient Nicolas Momein. ■

(1) C'est aussi le titre de l'œuvre qui fait référence à la
méthode ici reprise de composition d'un carrelage propre
aux bâtisseurs de cathédrales.

*Christophe Kihm est critique d'art et collaborateur régulier
d'artpress. Il est professeur à la Haute école d'art et de
design (Head) de Genève et enseigne à l'École polytechnique
fédérale de Lausanne.*

Nicolas Momein

Ne en/born 1980

Vit et travaille à Genève et à Saint-Étienne /
lives in Geneva and Saint-Etienne

En résidence à La Galerie, Centre d'art contemporain
de Noisy-le-Sec, 2013 - 2014

Expositions récentes / *Recent shows*

2013 *Sacre Geranium*, galerie White Project, Paris
(12 septembre - 31 octobre)

Atelier des testeurs, Chalet Society, Paris
(25 - 29 septembre)

Rendez-vous 13, Jeune création internationale
Institut d'art contemporain Villeurbanne
(10 septembre - 10 novembre)

Centre d'art contemporain de Genève
(Bourses de la Ville de Genève)

13 décembre 2013 - 19 janvier 2014

“Inanimate objects, have you a soul?” Larmatine once asked. For Nicolas Momein, that’s a no-brainer. They have a life of their own because, in this sculptor’s view, the soul has nothing to do with melancholy outpourings. It is something concrete, material, carefully and patiently constructed. A soul is what allows an artwork to have a future. What exactly is the nature of this soul, the keystone of the work of this artist on view through October 31, 2013 at the White Project gallery in Paris?

Fifty car windshields laid out on the floor following a procedure known as *Dallage opus chaumière* (1) crackle and fissure under the weight of visitors, sketching out broken lines. On this glass bed are placed modified domestic objects—a “compact” easy chair, piles of slippers—that thus lose their familiarity. Then, spread over two shelves, is *Efficace*, comprised of nine Proveni-brand bars of soap sculpted by their respective usage (an apartment, a school, the home of an auto mechanic, etc.). These are the key works by Nicolas Momein in his exhibition *Sacré Géranium* at the White Project gallery. Set in a line, they seem to combine the qualities of objects and instruments, objects taken as instruments whose potential could be put to use.

INSTRUMENT OBJECTS

Momein’s practice is based on the study of trivial and functional objects, such as agricultural equipment to shoe cows with slippers, cotton bath towels and living room couches, and develops through several

stages of work. It begins with spotting objects, which thus also implies spotting acts and techniques. This almost anthropological observation is associated with a kind of learning process, because he wants to understand and master those acts, learn how to use the machines, collaborate with workers and craftsmen—in short, prepare himself to make, unmake and remake these objects and carry forward these techniques even if that means augmenting them. The objects are instrumentalized, quite literally, through this process of learning and the modifications to the manufacturing techniques involved and other changes that may include rescaling, repositioning, reworking, the addition of constraints or new fabrication rules.

THE SOUL OF OBJECTS

When functional objects become instruments they lose their original utility, but the acts and techniques that produced them remain unchanged. By becoming instrumentalized they open up to new forms that we could, if we wanted to, call “sculptures” or “artworks,” even though that sort of transformation is not really what this artist seeks. His aim is above all to give objects new resonances. In this he is continuing a tradition that goes back to a famous incident in art history. A meeting at the Disney Studios in 1930 brought together Oskar Fischinger, an exile from Nazi Germany, and John Cage, then a very young composer still seeking a general orientation for his work. According to historical accounts the two men had a brief but decisive exchange of words that can be resumed by Fischinger’s advice to

the younger man: the soul of objects must be revealed. It may be that a distant echo of this advice somehow reached Momein, and that he decided to follow it not in the domain of sound but, as a sculptor, by applying it to objects themselves, in a very personal fashion.

How should we understand this imperative in regard to the experiments undertaken by this young artist? His approach is literally materialist, following the example of the making of stringed instruments—a violin, cello, viola or bass—whose “soul,” as it’s called, is the little piece of wood that brings the various parts of the instrument into tension and allows the whole thing to vibrate. If we accept this definition we can deduce an artistic practice in which the artist seeks to insert a soul into objects in order to reveal them to themselves. We would have to recreate the act by which a craftsman uses a small piece of carved wood to impart a new power and radiance to formerly inanimate objects. That is exactly what Momein seeks to do. ■

Translation, L-S Torgoff

(1) The title of this piece is *Dallas opus chaumière*. *Dallage opus chaumière* is a pattern used to put down floor tiles by cathedral builders.

Christophe Kihm is an art critique and regular contributor to art press. He is a professor at the Haute Ecole d’Art et de Design (Head) in Geneva and teaches at the Lausanne Ecole Polytechnique Federale.

« Efficace Hors series presses avec Corinne Louvet chez Proveni » 2013 Savons Dimensions variables Soaps, dimensions variable

